



CULTURE & SAVOIRS



SPÉCIAL POLAR/ROMAN NOIR

**ROMAN NOIR** Comment en finir avec le patriarcat



**Furies, de Meagan Jennett, traduit de l'anglais (États-Unis) par Yoko Lacour, les Arènes, 464 pages, 24 euros**

Dans la plupart des cas, les tueurs en série sont des hommes. Mais, dans *Furies*, la serial killeuse inverse la tendance et ferme, au propre et au figuré, le caquet des harceleurs et masculinistes en tout genre. Dans la vie de tous les jours, Sophie est barmaid. Un poste d'observation privilégié pour ausculter ses contemporains et pour subir les avances des séducteurs du énième verre auxquels elle voue une véritable aversion. Son premier crime agit comme un révélateur. Un habitué, de surcroît ami du patron, s'octroie le droit de lui imposer un baiser. La menue barmaid se sort de

l'agression en cours en l'étouffant avec sa ceinture de sécurité. Non sans lui couper la langue. Ce sera son trophée récurrent. Les crimes se multiplient mais, la neige aidant, certains cadavres tardent à refaire surface. À part Nora, une enquêtrice prise en grippe par presque tous ses collègues masculins, qui lui reprochent de venir de l'autre côté de la montagne et d'être métisse, personne ne croit à l'éventualité d'un tueur en série. Quand Nora avance à son supérieur hiérarchique l'hypothèse d'une meurtrière, il ne la prend pas au sérieux. Unies par leur hostilité aux comportements masculins déviants, les deux femmes nouent une amitié singulière.

Polar féministe, *Furies* ne fait pas l'apologie du crime. Mais ce page-turner foisonnant, souvent drôle, ironique et porté par un personnage hors norme, renverse les caractéristiques des tueurs en série. C'est une entrée renversante dans la psyché d'une vengeresse quasi insoupçonnable, dans un univers pré-#MeToo où la question du consentement n'est qu'accessoire. ■

MICHAËL MÉLINARD